

### Lecture priante

*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique*

Toi, mon Dieu, tu m'aimes tel que je suis avec mes infidélités, mes faiblesses. Moi j'aime ce que tu me donnes : la vie et la nature, l'espérance d'un avenir plus souriant, si je me fais réceptive tu reçois ta paix et la force de 'tenir' au milieu de mes soucis. Toi tu m'as donné ce que tu avais de plus précieux, ton Fils unique, moi je ne sais même pas me détacher des contingences matérielles pour me tourner vers Toi, prendre ce temps que tu m'as donné pour te prier... et tu crois en moi ! Je dis t'aimer pour les 'fruits' de la foi, foi que tu m'as donnée, mais est-ce t'aimer Toi, mon Dieu, en esprit et en vérité ?

*Tout homme qui croit en Lui ne périra pas mais il sera obtiendra la vie éternelle.*

Croire en Toi, Seigneur, c'est vivre avec Toi et connaître dès maintenant une vie nouvelle, une vie autre où tout est paix et harmonie, à un autre niveau que celui du quotidien, des soucis de tout à chacun. Merci de m'avoir offert cette perception, Seigneur, aide-moi à me faire réceptive à ce don.

*Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour condamner le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.*

Père, ton autre nom est miséricorde, le seul et l'unique Cœur ouvert pour tous et à tous est celui de ton Fils. Père, comment dire ta miséricorde sinon qu'en devenant miséricorde moi-même ? Esprit-Saint, mets dans mon cœur la miséricorde du Père, Esprit-Saint mets ma bouche les mots de la miséricorde du Fils afin que tous soient sauvés.

*Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu est déjà condamné.*

Il n'est pas toujours facile Seigneur de croire lorsqu'on est au milieu du monde. Ce monde qui justifie le mensonge, la perversité, la puissance de l'argent, l'indifférence au nom de la tolérance, la violence. Père, je ne peux croire que tu rejettes ceux qui rejettent le Nom de ton Fils, mais que ceux-là se perdent eux-mêmes, se condamnent. Tu les regardes s'éloigner, disparaître, comme le Père qui voit ses enfants adultes prendre tous les risques mais ne peut que les accompagner de loin avec amour et douleur. Ta miséricorde les accompagne Père, au-delà de ce qu'ils ne peuvent imaginer.

### Prière conclusive

Tes paroles qui révèlent le Père sont adressées à Nicodème qui, de nuit, vient te trouver. Et c'est dans ma nuit que je les reçois, Seigneur. Tu me révéles l'amour du Père, sa promesse mais aussi son exigence, croire en Toi, son Fils unique, croire en sa Parole, vivre de sa Parole.

Père, Fils et Esprit, les Trois d'Elisabeth de la Trinité, je vous prie de me donner la grâce de vivre votre communion d'amour, ici et toujours.

Mémoriser un verset et s'en nourrir, le manduquer au fil des jours.

*Dieu a envoyé son Fils dans le monde, pour que, par lui, le monde soit sauvé.*



## Sainte trinité

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 16-18)**

16 Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. 17 Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour condamner le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. 18 Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

C'était la Trinité qui m'entrouvrait son Sein  
Et j'ai trouvé mon centre en l'Abîme divin  
On ne me verra plus sur le bord du rivage,  
Je plonge en l'Infini, c'est là tout mon partage  
Mon âme se repose en cette immensité  
Et vit avec ses Trois comme en l'éternité.

*Bienheureuse Elisabeth de la Trinité*



### **Lecture du livre de l'Exode (34, 4b-6. 8-9)**

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer auprès de Moïse. Il proclama lui-même son nom; il passa devant Moïse et proclama : "Yahvé, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité." Aussitôt Moïse se prosterna jusqu'à terre, et il dit : "S'il est vrai, Seigneur, que j'ai trouvé grâce devant toi, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la tête dure; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous un peuple qui t'appartienne."

Chacun d'entre nous peut et doit rendre témoignage de sa foi au Dieu unique et Trinité, dans sa vie de tous les jours. Pour exprimer ce mystère qui dépasse nos capacités de connaissance - s'il ne les dépassait pas, ce ne serait pas Dieu mais une construction de notre esprit - nous nous servons nécessairement d'images : la Bible, parole de Dieu sur Dieu et sur son dessein de salut, en est remplie. L'une des comparaisons les plus courantes, les plus traditionnelles aussi, est celle de l'océan. Elle met en scène un enfant au bord de l'océan qui avec sa pelle et son seau, essaie de mettre toute l'eau de la mer dans le trou qu'il a creusé dans le sable. Quelqu'un lui montre alors qu'il est aussi difficile, impossible, de comprendre Dieu que de vider l'océan pour le faire passer dans petit bassin de sable.

Pourquoi l'océan plutôt que le ciel, pourtant bien plus immense encore ? Dans l'imaginaire religieux, commun à beaucoup de religions, le Ciel semble réservé pour figurer l'habitation de Dieu. Quant à l'océan, il aurait quelque chose que le ciel n'a pas : nous pouvons y entrer, y plonger, le toucher, en prendre quelque chose dans nos mains ; et lui, de son côté, il résiste, il emmène, il ramène, il renverse par la puissance de ses vagues. Il est une réalité que nous éprouvons physiquement, dans une relation vivante, mouvante, débordante, étourdissante.

Cette image nous aide-t-elle dans notre approche du mystère de Dieu, ou nous égare-t-elle ? Elle nous aide dans la mesure où elle commence à nous faire prendre conscience que Dieu est incompréhensible et tout proche en même temps. Incompréhensible car Dieu a parlé de façon très intelligible dans les Ecritures et par la bouche de Jésus ; mais parce que nous ne pouvons pas le prendre entièrement en nous (c'est le sens du verbe comprendre), le contenir, le réduire à nos idées, le posséder comme un objet, le maîtriser comme une énergie, le manipuler. Voilà ce que signifie incompréhensible. C'est pourquoi, face à ce mystère, la seule réponse est de nous laisser investir par sa présence qui nous porte, nous déborde, nous donne vie, force et souffle, dans la plus intime proximité.

Or, pour nous laisser porter, pour acquérir cette liberté de mouvement sous le souffle de Dieu, il faut accepter de perdre pied. Le marin le sait bien, qui ne voguerait jamais avec les vents s'il ne larguait les amarres, le nageur aussi qui ne s'ébattrait pas dans les vagues s'il s'agrippait au rocher. Perdre pied, c'est pourtant ce qui nous est le plus difficile, tant nous sommes attachés, crispés sur nos possessions, nos habitudes, rebelles à tout détachement, à toute perte.

La fête de la Trinité nous invite à un engagement de foi, à une remise de soi à Celui qui se révèle comme sauveur.

Consentir à perdre ses repères, ses idées toutes faites, ses théories sur Dieu, c'est la seule manière de se retrouver, c'est-à-dire d'être trouvé par lui, invité à vivre en sa présence. Présence, oui, mais une présence agissante, transformante : seules la force et la lumière de cette présence sont capables de nous convertir, de nous faire participer à l'œuvre du Fils envoyé pour sauver le monde et lui donner la vraie vie.

*Extraits d'une homélie du frère Michel Demaison, op.*

Dieu est Amour parce qu'il est Trinité. Et cet Amour n'est pas un amour à dimension humaine, un amour que tout le monde apprécie et applaudit. « *L'Amour n'est pas aimé, l'amour en ce monde est toujours crucifié* » (St François)

Beaucoup de religion sont animées par un certain pressentiment de la bonté de Dieu. Mais leur point de départ est toujours la recherche de Dieu par l'homme, une recherche forcément limitée et entachée d'erreurs. La foi judéo-chrétienne, au contraire, trouve son point de départ dans une initiative divine : Jésus a été "envoyé par le Père pour guérir et sauver tous les hommes" et pour nous donner d'avoir part aux joies de la vie éternelle.

Si Dieu était un Être suprême, mais solitaire, comment sa nature pourrait-elle se définir par l'amour ? L'amour suppose toujours une relation et un don de soi. Or Dieu n'a pas commencé à aimer à l'instant où a eu lieu l'Incarnation, même pas au commencement de la création. Dieu EST amour depuis toujours et pour toujours. Cela n'est possible que s'il est à la fois un et trine : trois personnes divines, vivant depuis toute éternité dans une unité parfaite d'amour mutuel. Dieu est amour. En d'autres mots, comme le dira le Catéchisme : Dieu est un, mais non solitaire (CEC n. 254).

Ceci est très important et a des conséquences très concrètes dans le domaine de la sexualité, par exemple. Le Catéchisme nous enseigne que le mystère de la Sainte Trinité est le mystère central non seulement de la foi mais de toute la vie chrétienne (cf. CEC n. 234), et donc, pas seulement pour nos âmes. La raison en est que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Par conséquent, si la nature divine consiste essentiellement à aimer, alors nous aussi, nous sommes appelés à aimer. Nous sommes ainsi faits que nous sommes porteurs d'une prédisposition à nous ouvrir aux autres, au lieu de vivre en autarcie. Nous sommes créés pour nous donner aux autres et pour accueillir les autres. Voilà aussi la vraie signification de la sexualité humaine, le sens théologique de nos corps.

Quand un homme et une femme s'unissent dans le mariage, ils deviennent une seule chair ; ils se donnent l'un à l'autre totalement et pour toujours, sans aucune réserve. Voilà une image de la Sainte Trinité. Le Père, depuis toute éternité, aime le Fils et se donne au Fils ; et le Fils aime le Père en retour en se donnant totalement à lui ; et cet amour mutuel étant un amour substantiel, et pas seulement une qualité, une propriété, mais une relation subsistante, diront les théologiens, une Personne divine, le Saint Esprit qui procède du Père et du Fils.

Eh bien, toute famille humaine est une image de cet Amour trinitaire. Le mari se donne lui-même sans limite à sa femme, et la femme le reçoit et se donne en retour, sans limite. Et c'est par cet amour fait de don total réciproque que Dieu crée une nouvelle vie en ce monde : un enfant, appelé à entrer dans une relation d'amitié avec Dieu pour toujours. Voilà le caractère sacré et la beauté de l'amour conjugal, la raison pour laquelle l'Église n'a jamais pu et ne pourra jamais négocier dans le domaine de la morale sexuelle, car la sexualité humaine a une signification théologique (qui est le fruit de la foi) que nous devons tous honorer si nous voulons avoir la vie éternelle.

*Extraits « Les homélies catholiques de la*